

notre ville des emblèmes qui nous rappellent le jour où nos pères, après avoir secoué le joug féodal firent entrer notre cité dans la vie commune de la nation française et lui préparèrent ainsi les grandeurs de l'avenir. « Ville royale, disait M. Buruy, le ministre libéral, dans son discours du 23 juin de cette année, c'est dans ses murs que nos rois ont trouvé les clefs de la vallée du Rhône et l'accès de la Méditerranée. La Gaule n'est devenue la France que le jour où Lyon a mis la fleur de lis dans ses armes. » Un blason n'est pas un drapeau, et lorsque pendant des siècles une famille, une ville ou un empire s'est transmis des armes glorieuses, on doit les garder avec soin pour la postérité

A. VACHEZ.

LES GRANDS SOUVENIRS DE L'ÉGLISE DE LYON; par D. MEYMS, auteur de *l'Histoire du culte de la sainte Vierge*, du *mémorial de la confrérie des saints Martyrs*, etc. — Seconde édition, revue, corrigée et augmentée; un volume in-8° de X-S42 pages (18C7). — Lyon, chez tous les libraires; prix, 4 francs.

Le livre dont nous annonçons la deuxième édition parut, il y a sept ans, sans réclames de journaux, sans patronage d'aucune sorte. Il fut néanmoins accueilli avec une sympathie reconnaissante de tous ceux qui s'intéressent au maintien des vieilles traditions, notre gloire et notre force. Encouragé par cet accueil, il nous revient aujourd'hui, revu, corrigé, augmenté; un premier succès n'a été pour son auteur qu'une obligation de travailler à conquérir de nouveaux suffrages.

M. D. Meynis ne s'est pas proposé d'écrire une histoire complète de l'Église de Lyon; il a soin d'en prévenir ses lecteurs dans l'avertissement placé en tête de cette deuxième édition. Son but est « de rappeler seulement les circonstances principales qui la concernent. » Il s'agit donc de simples *souvenirs*; mais ces souvenirs, liés les uns aux autres dans la trame du récit, forment un résumé à peu près complet de l'histoire religieuse de Lyon, depuis le II^e siècle jusqu'à nos jours. Tel qu'il est, malgré la ra-